

ÉDITO : Fragilisée, la Culture à l'épreuve de l'inflation...



SYNDICAT NATIONAL DES
SNSP
SCÈNES PUBLICQUES

SYNDICAT NATIONAL
DES ÉTAPES
SCENIQUES ET CULTURELLES
syndeac

Dans un communiqué co-signé le 28 fév 2023, 3 institutions représentatives des forces vives de la culture en France alertent

le gouvernement sur l'état inquiétant des acteurs culturels en France. Après la crise de la covid, **l'inflation** (qui devrait encore s'aggraver en mars 2023) ruinent sérieusement les moyens des institutions et acteurs culturels de l'Hexagone.

Si les 3 signataires : **Les Forces Musicales**, le **SNSP** et le **Syndeac** – saluent les aides annoncées la semaine dernière par la ministre de la Culture, elles souhaitent de nouvelles mesures capables de résoudre un chaos structurel ; comptant « *sur des annonces d'ampleur et durables attendues dès mars prochain.* »

Les causes sont doubles : l'une structurelle, ciblant en particulier une « *impasse budgétaire dans laquelle se trouvent nombre de lieux de culture partout en France, qu'ils soient labellisés ou non, ce depuis septembre 2022* ». Pointée précisément : « *le sous-financement structurel des maisons culturelles depuis de nombreuses années* ».

L'autre conjoncturelle, qui accentue les effets de la première : **les surcoûts dus à la crise inflationniste** : « aux premiers jours de 2023, les scénarios les plus sombres devenaient une réalité, avec l'annulation de plusieurs centaines de représentations et déjà **plus de 100.000 spectateurs perdus**

pour l'année en cours. »

Il y a donc urgence à agir. La balle est dans le camp du gouvernement. La situation reste d'autant plus fragile, que le mois de mars 2023 est aussi celui de l'examen de la loi portant sur la Réforme des retraites ; les mouvements sociaux affectant en particulier les transports devraient encore pénaliser l'activité économique et culturelle du Pays.

LIRE ici l'intégralité du communiqué publié à Paris, le 28 février 2023 :

Nouvelles aides : les syndicats appellent le Ministère à « être à la hauteur » des réalités de terrainLes Forces Musicales, le SNSP et le Syndeac saluent avec prudence les aides annoncées la semaine dernièrepar la ministre de la Culture. Au-delà de cette réaction, ils comptent sur des annonces d'ampleur et durables attendues dès mars prochain.

https://www.lesforcesmusicales.org/wp-content/uploads/2023/02/20230228_CP_LFM_SNSP_Syndeac_Aides.pdf

STREAMING, opéras. Le mois de mars s'annonce prometteur sur OperaVision (10, 17, 24 puis 31 mars 2023)

STREAMING Opéras... Le programme de mars 2023 sur [OperaVision](#) promet de prochaines (re)découvertes lyriques à ne pas manquer : par ordre de création, c'est d'abord en 1737, **Catone in Utica de Vivaldi**, en direct du Teatro Comunale di Ferrara (le 17 mars, 20h), nouveau jalon pour rétablir la réputation de Vivaldi comme compositeur d'opéra. Puis 1792 avec **Il matrimonio segreto de Cimarosa**, l'un des plus grands succès du XVIII^e, à l'époque des Lumières, comédie pétillante pré rossinienne, applaudie jusqu'à la Cour de Catherine II : une nouvelle production du Teatro Regio Parma (le 10 mars 2023). Ensuite en 1874, création de **Boris Godounov de Moussorgski**, depuis le New National Theatre Tokyo (nouvelle production dirigée par Kazushi Ono et mise en scène par Mariusz Treliński, direct le 24 mars 2023). Enfin, en 1904, était créé **Cendrillon que Pauline Viardot** compose (partition et livret) pour elle-même diva française charismatique, pour une opérette féerique au Palau de les Arts (le 31 mars 2023).

Programme [OperaVision](#) de mars 2023

Parma, Ferrara, Tokyo, Barcelone... 4 productions lyriques à visionner

TEATRO REGIO DI PARMA

CIMAROSA : Il matrimonio segreto

10 mars 2023 19h CET

TEATRO COMUNALE DI FERRARA

VIVALDI : Catone in Utica

17 mars 2023 20h – DIRECT / Live streaming

NEW NATIONAL THEATRE TOKYO

MOUSSORGSKI : Boris Godounov

24 mars 2023 19h CET

PALAU DE LES ARTS REINA SOFÍA

VIARDOT : Cendrillon

31 mars 2023 19h00 CET

Approfondir

Présentation du prochain streaming opera : **Il Matrimonio Segreto (1792)**. Les personnages et le drame... Carolina et Paolino qui se sont mariés en secret, parviendront-ils à obtenir le consentement du père de la mariée, Geronimo, lequel entend bien faire épouser ses filles à de bons partis... or Paolino n'est que le comptable de la boutique familiale.

<https://operavision.eu/fr/performance/il-matrimoni>

o-segreto



TEATRO REGIO DI PARMA

Il matrimonio segreto

CIMAROSA

📅 10 mars 2023 ⌚ 19h00 CET

DÉCOUVRIR +



TEATRO COMUNALE DI FERRARA

Catone in Utica

VIVALDI

📅 17 mars 2023 ⌚ 20h00 CET **EN DIRECT**

DÉCOUVRIR +



NEW NATIONAL THEATRE TOKYO

Boris Godounov

MOUSSORGSKI

📅 24 mars 2023 ⌚ 19h00 CET

DÉCOUVRIR +



PALAU DE LES ARTS REINA SOFÍA

Cendrillon

VIARDOT

📅 31 mars 2023 ⌚ 19h00 CET

DÉCOUVRIR +

30èmes VICTOIRES DE LA MUSIQUE CLASSIQUE 2023 : le palmarès des VICTOIRES 2023

Hier soir en direct de Dijon, avec la complicité de la cheffe d'orchestre Deborah Waldman qui dirigeait l'orchestre Dijon Bourgogne, l'Académie des Victoires de la musique classique a remis son palmarès, couronnant ainsi les artistes et les réalisations, les plus « méritantes » de l'année écoulée, soit 2022. **Quels sont les gagnants, les artistes émergents désormais à suivre ?**

Révélations

Révélation, soliste instrumental

Aurélien Pascal, violoncelle

Révélation, artiste lyrique

Alexandra Marcellier, soprano

Révélation, chef d'orchestre

Victor Jacob

Lucie Leguay

Distinctions de l'année

Soliste Instrumental
Bertrand Chamayou, piano

Artiste Lyrique
Marina Viotti, mezzo-soprano



Compositeur

Fabien Waksman – L'île du temps, concerto pour accordéon et orchestre symphonique (CD Warner Classics « J'ai deux amours »)

Enregistrement

« Matthäus-Passion » Johann-Sebastien Bach – Pygmalion, Raphaël Pichon, S. Devieilhe, L. Richardot, S. Degout – Harmonia Mundi

PLUS d'INFOS sur le site des Victoires de la musique classique

30 ans / 1er mars 2023 :

<https://www.lesvictoiresdelamusique.fr/victoires-classique.php>



LILLE, ON LILLE, jeu 6 avril 2023 : HAYDN, R. STRAUSS : L'Aube de l'Humanité / Zarathoustra, 1896



Les 6 et 7 avril prochains, les instrumentistes de l'**ON LILLE / Orchestre National de Lille** ambitionnent un programme complet, riche en équilibre et vertiges symphoniques. Aux séductions viennoises d'un **Haydn** maître chez les Esterhazy, de la virtuosité brillante (grâce au tempérament de la jeune violoncelliste **Anastasia Kobekina**) répond dans sa

démesure poétique et prophétique, le poème philosophique de **Richard Strauss** : « **Ainsi parlait Zarathoustra** », véritable

tour de force pour les musiciens de l'orchestre, entre ferveur individuelle et évocation cosmique ; car l'homme, le penseur, le créateur y questionnent le sens de la vie terrestre... rien de moins.

Concert symphonique

L'AUBE DE L'HUMANITÉ

L'humour de Haydn et la puissance de Strauss.

Jeudi 6 avril 2023 – 20h

Lille, Nouveau Siècle / ± 1h45 avec entracte

RÉSERVEZ VOS PLACES directement

sur le site de l'Orchestre National de Lille ON LILLE :

https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/l-aube-de-l-humanite/

Programme

ANTON WEBERN (1883-1945)

Im Sommerwind

(Dans le vent d'été) [1904] 12'

JOSEPH HAYDN (1732-1809)

Concerto pour violoncelle n°1 [1762]

Moderato Adagio Allegro molto

25'

ENTRACTE

RICHARD STRAUSS (1864-1949)

Also sprach Zarathoustra (Ainsi parlait Zarathoustra) [1896]

Introduction

De ceux des arrières-mondes De l'aspiration suprême

Des joies et des passions

Le Chant du tombeau

De la science

Le Convalescent

Le Chant de la danse

Le Chant du voyageur de la nuit

33'

Xian Zhang, Direction

Anastasia Kobekina, Violoncelle

Ayako Tanaka, Violon solo

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

En région

Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure

Vendredi 7 avril – 20h30 ☐ Amiens, Maison de la Culture

LIRE ici le livret programme du concert :

https://www.onlille.com/saison_22-23/wp-content/uploads/Aube-web.pdf

HAYDN – Le Concerto pour violoncelle n°1 de Joseph Haydn est une partition miraculée. Le manuscrit ne fut retrouvé qu'en ... 1961. Et recréé en 1962 par le chef Charles Mackerras. Riche en virtuosité et facétie (le fameux humour élégantissime de Haydn), l'œuvre est emblématique de la période entre les derniers feux baroques (les deux premiers mouvements dont le lent, uniquement aux cordes) et l'esthétique classique viennoise ; début 1760, Haydn vient d'intégrer le service de la cour des princes Esterhazy, à quelques kilomètres de Vienne et compose son Concerto pour le violoncelliste vedette des Esterhazy, Joseph Weigl.

R. STRAUSS – Also sprach Zarathoustra (Ainsi parlait Zarathoustra) – l'orchestre à l'épreuve de l'odyssée humaine... En 1896, Richard Strauss qui n'a pas encore composé ses opéras, élargit considérablement l'espace orchestral et défie les ressources expressives de l'orchestre, se proposant d'évoquer l'histoire de l'humanité, des origines au... surhomme, décrit, espéré par Nietzsche dans son livre : « Ainsi parlait Zarathoustra ». La partition à l'échelle cosmique évoque au début, en une fanfare d'abord sourde puis fracassante (trompettes aux notes graves), le philosophe de la Perse antique Zoroastre, contemplant émerveillé, le lever du soleil au sommet d'une montagne... (séquence orchestrale inoubliable utilisée par le réalisateur Kubrick pour son film culte « 2001, l'Odyssée de l'espace » (avec d'autres extraits d'œuvres de Ligeti). Là encore, il s'agit de souligner l'ampleur d'un questionnement, plutôt que d'y répondre... Tout au long de la partition, Strauss évoque chaque chapitre du livre de Nietzsche... l'itinéraire d'un homme au cours de sa vie, emblème de l'histoire humaine depuis les origines ; l'homme d'abord soumis aux lois naturelles, puis le religieux épris de ferveur, bientôt excluant la discipline et l'ascèse... pour les vertiges de la passion, de la science, vers une inquiétude grandissante, car la connaissance aiguisée le sentiment de la mortalité et de la fin ; l'existence est de naître et de mourir. L'espoir que fait naître l'autodérision

et le rire, l'humour, libèrent l'homme mûr... mais à la fin, alors que Zoroastre trouve la révélation dans la lumière éblouissante, l'homme de peu, lui, reste saisi par l'énigme du monde, et la quête de sens. La partition s'achève par une profonde (et noire) interrogation. A chacun de trouver sa voie / voix.

Précédent programme coup de coeur de la Rédaction, CLIC de CLASSIQUENEWS :

SCEAUX, La Schubertiade. Trio ARNOLD, sam 25 mars 2023, 17h



SCEAUX, La Schubertiade. Trio ARNOLD, sam 25 mars 2023, 17h.

Pour son dernier concert de la saison 2022 / 2023, La Schubertiade de Sceaux invite **le Trio à cordes Arnold**, fondé en 2018, entre Berlin et Paris. Récemment constitué, le Trio composé de trois instrumentistes

qui se sont rencontrés au sein de la ***Seiji Ozawa international Academy*** affirme une maturité saisissante autant par leurs phrasés enchanteurs que leur sonorité aussi ciselée que peut l'être celle de leurs confrères, membres du Quatuor Arod, autre ensemble à l'exigence et la sensibilité, superlatives. Sens de l'écoute, nuances, respirations, souplesse et acuité expressive fondent ici une cohésion à 3 remarquablement ouvragée. La Schubertiade de Sceaux nous régale en invitant les grands talents du chambrisme le plus incandescent, entre élégance et intensité, finesse et franchise.

SCEAUX, Hôtel de Ville

Samedi 25 mars 2023, 17h

Informations
Réservations

Grande salle de l'Hôtel de Ville de Sceaux

☐ Trio Arnold : ☐ Chuishi Okada, violon,
Manuel Vioque-Judde, alto,
Bumjun Kim, violoncelle

☐ Schubert (Trios à cordes D.471 et D.581)

Webern (Satz für Streichtrio)

Mozart (Divertimento K.563)

**Réservez directement vos places sur le site de La Schubertiade
de Sceaux :**

<http://www.schubertiadesceaux.fr/edition-2022-2023/>

Franz Schubert : les trios à cordes D 471 et D 581



Tous deux datés vers 1816, et en si bémol majeur, les Trios à cordes D.471 et D.581 sont encore redevables aux Viennois qui l'ont précédé ; surtout à Mozart : **Schubert** déploie dans l'inachevé D 471, une sérénité lumineuse, comme touché par une grâce de fait mozartienne, à la fois heureuse et très articulée... Le D 581 cite Mozart (expressivité du premier mouvement) toujours mais aussi Haydn, en particulier dans les deux derniers

mouvements. En digne Viennois, Schubert se montre à la hauteur de ses prédécesseurs et illustre lui aussi, l'élégance comme la facétie... sans omettre une égale sensibilité dans la rêverie de son Andante. Schubert ne traitera plus ensuite la forme du Trio, réservant ainsi à ses essais réussis, une place à part, jalons remarquables d'une invention déjà sûre et originale.

Franz Schubert,

Trio à cordes D 471 en si bémol majeur :

Allegro (puis ébauche inachevée d'un Andantino...)

Trio à cordes D 581 en si bémol majeur

Allegro moderato

Andante

Menuetto

Rondo

Biographie du Trio Arnold

Fondé en 2018, le Trio Arnold est un objet rare et surprenant dans le paysage musical européen. Musiciens aux multiples facettes et lauréats de prestigieux concours internationaux, les trois artistes se rencontrent en Suisse à la «Seiji Ozawa international Academy». Le Trio affirme une sonorité d'une grande homogénéité habituellement réservée aux quatuors à cordes. Son premier album consacré à Beethoven (Mirare 2021) est couronné d'un «Diapason d'or» et d'un «Trophée Radio Classique». A Sceaux, le Trio Arnold propose un programme Schubert et Mozart, agrémenté d'un clin d'œil à la seconde école de Vienne avec la courte pièce de Webern.

Réservez directement vos places sur le site de La Schubertiade de Sceaux :

<http://www.schubertiadesceaux.fr/edition-2022-2023/>

**VIDÉO : Ludwig van Beethoven / Trio à cordes n° 5 en ut mineur
op. 9 n° 3 : I. Allegro con spirito par le TRIO ARNOLD :**

**CHANTILLY, Château, Festival
Les Coups de cœur : les 1er
et 2 (Maria João Pires), puis
15 et 16 avril 2023 (Leonardo
Garcia Alarcon)..**



2 WEEK ENDS MUSICAUX EXCEPTIONNELS au Château de Chantilly

DERNIERE MINUTE

Dans un communiqué du 30 mars, le directeur Iddo Bar-Shaï annonce et regrette que Maria João Pires, souffrante du Covid, doit renoncer à jouer ce week end, les 1er et 2 avril 2023 à Chantilly, pour le festival des Coups de cœur à Chantilly.

Les concerts sont cependant maintenus ainsi :

Le pianiste Frank Braley a accepté de remplacer Maria João Pires dans le même programme, avec ces changements :

- dans le concert du dimanche matin (11h), les extraits de Peer Gynt de Grieg sont interprétés par Samuel Bach avec Teo Gheorghiu;
- et dans le concert du dimanche à 17h, Frank Braley n'interprètera pas la 1ère Arabesque mais 5 Préludes de Debussy, avant le « Clair de lune » extrait de la Suite bergamasque. Les préludes seront les suivants: La cathédrale engloutie, La sérénade interrompue, La puerta del vino, Feuilles mortes, et Général Lavine-excentric.

Frank Braley, Augustin Dumay, Miguel Da Silva, Steven Isserlis, Yann Dubost, Samuel Bach et Teo Gheorghiu



Le Château de Chantilly accueille plusieurs week ends musicaux exceptionnels dont la qualité artistique revient aux choix du directeur artistique le pianiste **Iddo Bar-Shaï**. En avril 2023, se succèdent ainsi 2 week ends dédié aux coups de cœur de la pianiste **Maria João Pires (1er et 2 avril 2023)**, puis à **Leonardo Garcia Alarcon** à la tête de ses ensembles **La Capella Mediterranea** et **Choeur de chambre de Namur (15 et 16 avril 2023)**. Les Grandes Écuries, la Galerie de Peinture

du château, le Jeu de Paume et la Maison de Sylvie (pavillon situé dans le parc) sont autant d'écrins du domaine où les scènes accueillent les plus grands artistes. Le Festival Les Coups de cœur à Chantilly réalise un dialogue fécond entre les concerts programmés et le patrimoine du château de Chantilly, avec sa merveilleuse collection de peintures, sa riche bibliothèque historique, ses jardins et son parc magnifiques.

2 week ends musicaux au printemps et à l'automne

Maria Joao Pires, les 1er et 2 avril 2023
Leonardo Garcia Alarcon, les 15 et 16 avril 2023

A partir de 2023, le festival programme 4 rencontres par an – deux week-ends au printemps et deux à l'automne – mettant chaque fois à l'honneur un artiste et / ou un ensemble musical de premier plan qui est invité à dévoiler ses différentes facettes artistiques au travers de leurs coups de cœur. Au programme de ce premier week end 2023 : deux personnalités inspirantes sont annoncées ; la pianiste **Maria João Pires du 1er au 2 avril** puis l'ensemble baroque Cappella Mediterranea et son directeur musical **Leonardo García Alarcón les 15 et 16 avril** suivants.

Chaque week-end organise aussi une master-class ouverte au grand public, donnée par un artiste invité, à des élèves sélectionnés du Conservatoire de musique de Chantilly, Le Ménestrel et de la Région. Une conférence au château de Chantilly complète chaque session de concerts.

VOUS ÊTES...



Château de Chantilly
INSTITUT DE FRANCE

[CHÂTEAU](#) | [PARC](#) | [GRANDES ÉCURIES](#) | [L'HISTOIRE](#) | [COLLECTIONS](#) | [PRÉPARER MA VISITE](#) | [PROGRAMMATION](#)



LIRE notre **annonce complète du Festival COUPS DE CŒUR A CHANTILLY**, avril 2023, les 1er et 2 avril (Maria João Pires), 15 et 16 avril 2023 (Leonardo Garcia Alarcon) :



Les COUPS
de COEUR
à Chantilly

Maria João Pires
1er - 2 avril 2023

**Leonardo García
Alarcon**
15 - 16 avril 2023

2 week-ends
exceptionnels

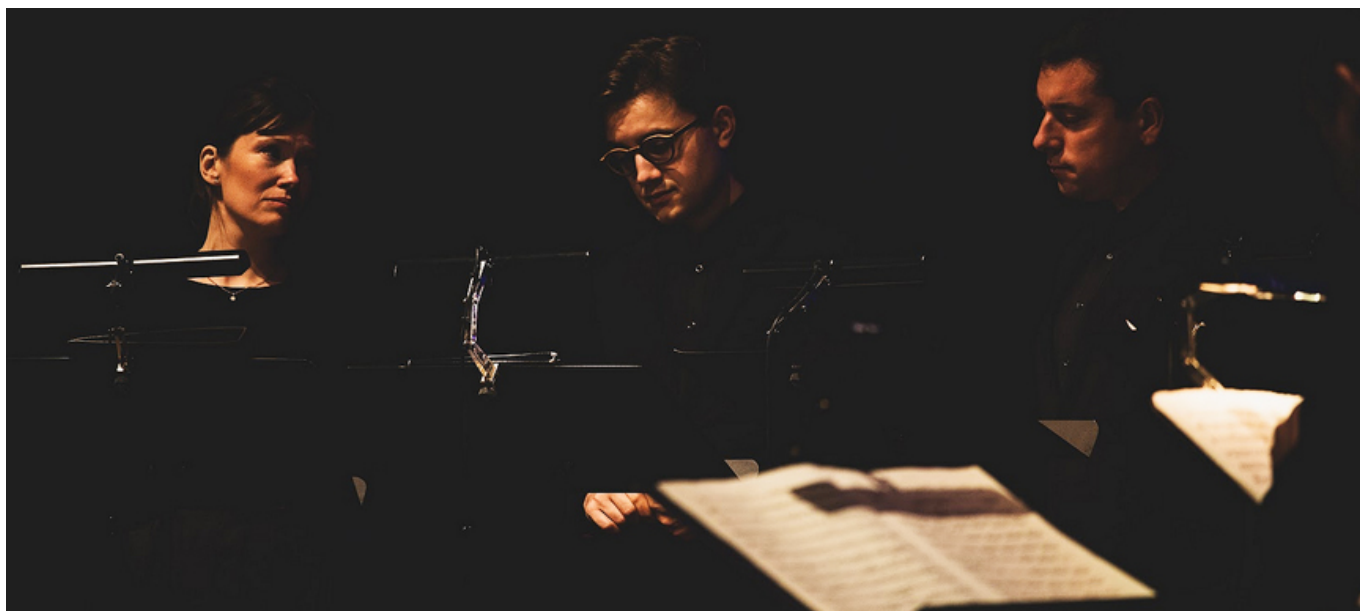
**Précédent événement CLIC de CLASSIQUENEWS, coup de cœur de la
Rédaction :**

BOULOGNE-SUR-MER, Festival OSTARA (du 17 au 19 Mars 2023)

L'ensemble sur instruments anciens **ALIA MENS** fondé par le claveciniste **Olivier Spilmont**, est en résidence à **Boulogne-sur-mer** depuis sept 2021 et jusqu'en 2024. Il propose chaque année son propre festival **OSTARA**. Depuis plusieurs années passionné par la musique de Jean-Sébastien Bach, Alia Mens a publié déjà un premier CD dédié à ses cantates, les plus profondes et les plus bouleversantes (édités chez PARATY records : « La Cité Céleste », 2017, CLIC de CLASSIQUENEWS). Sens du texte, dramatisation ciselée, puissance et cohérence du son collectif, surtout admirable esprit architectural qui dans la clarté du geste bâtisseur, éclaire de façon nouvelle, le génie de Bach ; l'auteur des cathédrales universelles, comme d'un labyrinthe qui recèle tout un parcours sonore et spirituel. **Le 10 mars 2023**, paraîtra son nouvel album **JS BACH « Anti-Melancholicus »** comprenant **3 nouvelles cantates BWV 131, 13 et 106**).



Pour l'équinoxe, le Festival OSTARA



Pour l'équinoxe de printemps (quand la durée de la nuit équivaut à celle du jour), le **Festival OSTARA** marque le changement de saison et les promesses que fait naître l'éveil de la Nature, miracle perpétré depuis des siècles... OSTARA souligne ce passage porteur d'espérance. **Alia Mens** ajoute à présent pour sa 2^e édition en mars 2023, l'enchantement sonore, grâce aux concerts que l'ensemble dirigé par le claveciniste

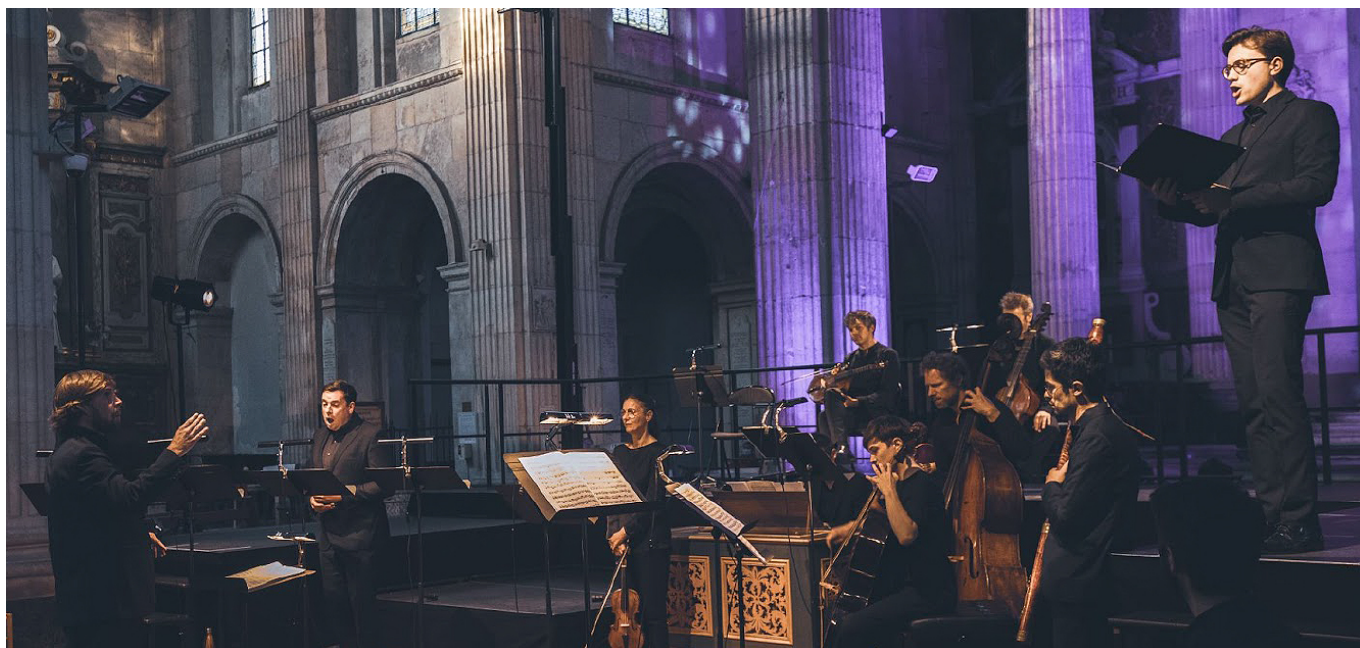
Olivier Spilmont présente du 17 au 19 mars prochains, Théâtre MONSIGNY à Boulogne-sur-Mer.

Cette 2^e édition, comme un deuxième printemps, invite « des artistes, des voix, qui ont cette singularité, cette indépendance, cette intrépidité d'avoir accompli « leur » chemin...(...) Finalement, ils accomplissent ce que fait la nature dans ce moment présent si particulier du renouveau, du printemps, en ayant eu la patience, sans cesse revisitée, de vivre pleinement le passage de l'ombre à la lumière, du travail à la restitution, de l'intérieur vers l'extérieur »,

précisent les directeurs artistiques du Festival Emilie Duvieubourg et Olivier Spilmont.

Invités au printemps 2023 : Pierre Hantai, Carine Tinney, Romain Bockler, Bor Zuljan, Franco Pavan, Matthias Ferre, ... autant de personnalités et forts tempéraments musiciens qui « ont quelque chose à vous dire, un secret à transmettre. Et ils vous assurent d'une chose: vous ne vivrez pas cela deux fois ». Photos : Olivier Spilmont, 3 chanteurs Alia Mens © Fred. Briois

INFOS & INFORMATIONS sur le site de ville de Boulogne-sur-Mer
/ **Festival OSTARA – Alia Mens 2023 – 17 > 19 mars 2023 –**
Théâtre MONSIGNY :
[https://www.ville-boulogne-sur-mer.fr/decouvrir-et-sortir/agenda-des-manifestations/tout-l-agenda/item/2325-festival-ostara.](https://www.ville-boulogne-sur-mer.fr/decouvrir-et-sortir/agenda-des-manifestations/tout-l-agenda/item/2325-festival-ostara)



Festival Ostara

Vagabondages Baroques et Poétiques

du 17 au 19 Mars 2023 – Boulogne-sur-Mer

Programmation

2è édition du Festival Ostara
Présenté par l'ensemble **Alia Mens** :

Jeudi 16 mars 2023

20h : En partenariat avec la FNAC de Boulogne-sur-Mer :
showcase pour la sortie du second disque d'Alia Mens : **Anti-**

Melancholicus

Vendredi 17 mars 2023

20h : « Folks Songs » :

musiques et chansons traditionnelles des Îles britanniques,
par **Carine Tinney** et **Franco Pavan**

Samedi 18 mars 2023

20h : « Œuvres de Bach »,

par le claveciniste **Pierre Hantaï**

22h : « Toutes les Nuits »,

par l'ensemble **Dulces Exuviae** (Romain Bockler, Baryton – Bor Zuljan, Luths)

Dimanche 19 mars 2023

11h : « Le luth humaniste – L'improvisation et la magie dans l'Italie de Léonard », par le luthiste **Bor Zuljan**

16h : « Henri Purcell's dream »,

par **Alia Mens** (Carine Tinney, Soprano – Romain Bockler, Baryton – Olivier Spilmont, clavecin et direction)

Théâtre MONSIGNY

du 17 au 19 MARS ²³

BOULOGNE-SUR-MER



RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS >> 03.21.87.37.15



OSTARA

ENTRETIEN avec OLIVIER SPILMONT à propos du Festival OSTARA à Boulogne-sur-Mer

CLASSIQUENEWS : Quelle est la ligne artistique de ce cycle événement ? Selon quels critères avez-vous sélectionné les artistes invités ?

OLIVIER SPILMONT : Nous avons imaginé, avec Emilie Duvieubourg avec qui je partage la direction artistique de ce festival, un rendez vous annuel qui prendrait pour appui ce moment particulier de l'année qu'est l'équinoxe de printemps. Nous avons choisi ce moment pour sa manifestation, dans le réel,

de l'équilibre parfait entre l'ombre et la lumière, le jour et la nuit. L'idée et la réalité de l'éternel retour y sont convoquées. Mais aussi celle du surgissement des forces du renouveau, cette résilience endémique qu'est le printemps.

Ce moment dans la nature nous prouve, si besoin est, que rien n'apparaît seul, qu'à l'image de ce qui rend possible cet incroyable mécanisme du printemps, les grandes œuvres d'art sont nourries souterrainement par mille et une choses. En premier lieu, certainement, les mots, la poésie, la philosophie, la littérature mais aussi la peinture.

CLASSIQUENEWS : En quoi concevoir un festival enrichit-il votre parcours musical ?

OLIVIER SPILMONT : Nous avons l'envie de créer ce festival pour relier la musique avec les mots, la pensée et les autres Arts, et pour inviter les artistes que nous admirons et aimons. Rien n'a été pensé pour enrichir notre propre parcours mais plutôt pour vivre ensemble des moments de découvertes et de communions. Un peintre, Cédric Carré, nous accompagne depuis le début du festival. Nous donnons à voir une œuvre seulement, par lieu et par concert. A l'heure de la profusion d'images, souvent vides de sens, cette cure nous semble bienvenue. La peinture de Cédric Carré est vaste et habitée par d'innombrables souterrains. Elle semble faire écho à une pensée de Rilke à laquelle nous souscrivons entièrement : « Oubliez rien qu'un jour d'être moderne, et vous mesurerez ce qu'il y a en vous d'éternité ».

CLASSIQUENEWS : Quelle expérience souhaiteriez-vous que les festivaliers / spectateurs vivent tout au long du Festival ?

OLIVIER SPILMONT : Un esprit de communion, comme je disais plus haut, est un de nos souhaits. et d'une manière plus large, une vraie rencontre silencieuse d'abord et qui laisse place à l'échange ensuite.

En acceptant de ralentir, de regarder, d'écouter, ce moment peut être l'occasion de se nourrir, profondément. Nous avons oublié que nous avons besoin de nourriture spirituelle. Nous aimerions que ce moment de festival soit une respiration aussi large que possible en ces temps d'apnée collective.

CLASSIQUENEWS : En quoi cette nouvelle édition prolonge-t-elle l'édition précédente ? Et en quoi la fait-elle évoluer ?

OLIVIER SPILMONT : L'idée de progrès ou d'évolution échappe à notre motivation pour ce festival. Nous avons consenti à faire entrer dans nos vies des concepts du monde de l'entreprise et du management. Et cela jusque dans nos pratiques artistiques.

Et pourtant, avons-nous réellement progressé dans le mieux-vivre ces dernières années ? Pour notre part, à travers ce Festival fugace, nous tentons de renouer avec la puissance de l'instant.

Et pour reprendre une formulation de Rilke (non par pédantisme, mais simplement parce qu'il l'exprime avec économie et beauté), nous voudrions raviver le sentiment que « la vie commence chaque jour ».

Propos recueillis en mars 2023

L'actualité d'ALIA MENS en mars 2023, c'est aussi la parution du **nouveau CD édité chez PARATY**, Cantates de JS BACH VOL.2 « **Anti-melancholicus** », Bwv 131, 13, 106 ... LIRE ici notre critique complète du cd et aussi l'entretien avec Olivier Spilmont :

[CRITIQUE CD événement. ANTI-MELANCHOLICUS. JS BACH : Cantates BWV 131, 13, 106 – Alia Mens / Olivier Spilmont \(1 cd Paraty\)](#)

MARS 2023 : fête orchestrale à LILLE avec l'Orchestre National de Lille. Les 2, 9, 29 mars 2023. Chostakovitch, Berlioz, Mahler...



MARS 2023 : fête orchestrale à LILLE avec l'Orchestre National de Lille. Les 2, 9, 29 mars 2023. Chostakovitch, Berlioz, Mahler... l'odyssée symphonique à Lille continue de s'écrire et propose de nouvelles expériences orchestrales majeures dans le

désormais **Auditorium « Jean-Claude Casadesus »**, baptisé ainsi depuis [le 17 février dernier, au terme d'un concert mémorable où Jean-Claude Casadesus dirigeait les instrumentistes lillois dans la 6^{ème} Symphonie de Tchaïkovski.](#)

En mars, **dès le 2 mars**, retrouvez l'Orchestre National de Lille dans 3 programmes incontournables : **8^{ème} de Chostakovitch (les 2 et 3 mars)** ; la **Symphonie Fantastique de Berlioz** (couplée avec le Concert pour violon n°1 de Chostakovitch / soliste : **Veronika Eberle**, les 9, 10 et 11 mars) ; **Symphonie « Titan » n°1 de Mahler**, les 29 et 30 mars. Soit un bain orchestral des plus prometteurs qui permet aussi aux

auditeurs, de poursuivre l'aventure musicale de la saison 22 / 23 au Nouveau Siècle, tout en découvrant aux côtés du directeur musical, **Alexandre Bloch** (Fantastique de Berlioz les 9, 10, 11 mars), la direction d'autres chefs invités : **Alevtina Ioffe** (Chostakovitch, les 2 et 3 mars), et **James Feddeck**, dans la Titan de Mahler les 29 puis 30 mars.

Le National de Lille en mars 2023
Présentation des 3 programmes
symphoniques de Mars 2023
Orchestre National de Lille – saison 2022
/ 2023

CHOSTAKOVITCH : SYMPHONIE N°8

LILLE, Jeudi 2 mars 2023 – 20h

Auditorium du Nouveau Siècle, « Jean-Claude Casadesus »

DUNKERQUE, vendredi 3 mars – 20h

Le Bateau Feu

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ON LILLE

/ Orchestre National de Lille ICI :

https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/la-symphonie-n8-de-chostakovitch/

Écrite au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, la

Symphonie n°8 est considérée comme la symphonie la plus puissante de Chostakovitch, alors profondément marqué par la violence et les tragédies de la guerre. **Alevtina Ioffe** dirige les musiciens de l'Orchestre dans une fresque symphonique à la fois spectaculaire et bouleversante.



Alevtina Ioffe, direction
Orchestre National de Lille

AUTOUR DU CONCERT
18h45 – Cycle Découvrir Chostakovitch
Conférence #2 (entrée libre muni du billet de concert)

Photo : Alevtina Ioffe © Victor Goriachev

BERLIOZ : Symphonie FANTASTIQUE

LILLE, Jeudi 9 mars – 20h

Auditorium du Nouveau Siècle « Jean-Claude Casadesus »

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ON LILLE

/ Orchestre National de Lille ICI :

https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/la-fantastique-de

[-berlioz/](#)

GAND, vendredi 10 mars – 20h
Gand, De Bijloke Muziekcentrum

VALENCIENNES, samedi 11 mars – 20h
Le Phénix

Photo : Alexandre Bloch © Marco Borggreve

Fougue et enthousiasme sont au programme de ce concert symphonique événement dirigé par **Alexandre Bloch** – Première partie, avec le Concerto pour violon n°1 de Chostakovitch interprété par la violoniste virtuose **Veronika Eberle**, aux



côtés des musiciens de l'Orchestre. Puis éblouissement romantique français, avec l'énergie frénétique de Berlioz, et sa **Symphonie fantastique** (1830), autobiographie et manifeste d'une nouvelle esthétique orchestrale en cinq mouvements exaltés.

Alexandre Bloch, direction
Veronika Eberle, violon
Orchestre National de Lille

AUTOUR DU CONCERT
18h45 – Cycle Découvrir Chostakovitch
Conférence #3 (entrée libre, muni du billet de concert)

Photo : Veronika Eberle © Felix Broede

MAHLER : Symphonie n°1 « TITAN »

LILLE, mercredi 29 mars 2023, 20h

LILLE, jeudi 30 Mars, 20h

Lille, Auditorium du Nouveau Siècle « Jean-Claude Casadesus »

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ON LILLE

/ Orchestre National de Lille ICI :

https://www.onlille.com/saison_22-23/concert/le-genie-de-la-jeunesse/

Sous le titre, « MAHLER & MESSIAEN : Hommage à la jeunesse de deux maîtres », le programme dirigé par le chef américain **James Feddeck** associe émotions et spiritualité de deux génies à leurs débuts fracassants... Dans « L'Ascension », le jeune Messiaen, 24 ans révèle maîtrise et maturité artistique, à l'instar de Mahler, un siècle plus tôt qui dans sa Symphonie



« Titan » explose les frontières sonores de la la symphonie héritée de Beethoven et de Tchaikovsky... L'orchestration, l'assemblage des mouvements ouvrent désormais de nouvelles perspectives et une conception « cosmique » de l'expérience orchestrale. Programme complétant le fil rouge de la saison 22 / 23 dédié à la musique viennoise (Mahler reste le plus grans symphoniste à Vienne au début du XXè, contemporain de R. Strauss et Ravel).

James Feddeck, direction
Orchestre National de Lille

AUTOUR DES CONCERTS

18h45 – Cycles Rencontres viennoises
Gustav Mahler par Camille de Rijck

A l'issue des concerts – Bords de scène
Rencontre avec les artistes

James Feddeck © Benjamin Ealovega

LIVE STREAMING : Achille in Sciro de Corselli, direct ce soir – en replay jusqu'au 25 août 2023



TRAVESTISSEMENT & TROUBLES AMOUREUX... Thétis, déguise son fils **Achille** en femme pour le cacher à la cour du roi Lycomède de Skýros ; ainsi travesti, il n'ira pas faire la guerre de Troie. Le stratagème s'effrite

quand Achille s'éprend de la princesse Déidamie. Achille sur l'île de Skýros a inspiré plus de 30 compositions pour voix sur le livret de Metastasio de 1737. Le drame lyrique de **Francesco Corselli** en fait partie : le compositeur, maître de chapelle à la Chapelle royale de Madrid pendant plus de 30 années, affirme son écriture expressive et virtuose à Madrid, certains opéras dirigés par le castrat Farinelli. Créé en 1744 au Real Coliseo del Buen Retiro de Madrid, Achille in Sciro, opéra amoureux où la force des sentiments triomphe (*Amor omnia*

vincit : L'Amour vainc tout) célèbre le mariage de l'Infante d'Espagne, María Teresa Rafaela, avec le Dauphin de France.
Diffusion en direct de Madrid – mise en scène de Mariame Clément ; direction musicale depuis le clavecin par Ivor Bolton.

VOIR Achille in Sciro de Francesco CORSELLI

Livret de Pietro Metastasio

<https://operavision.eu/fr/performance/achille-sciro>

En direct / LIVE STREAMING le 25 fév 2023 à 19h30 CET
EN REPLAY 6 mois après le direct – jusqu'au 25 août 2023 à 12h
CET

Francesco Corcelli : Achille in Sciro

Licomedes : Mirco Palazzi

Ulysses : Tim Mead

Deidamia : Francesca Aspromonte

Teagene : Sabina Puertolas

Achille / Pirra : Gabriel Diaz

Arcade : Krystian Adam

Nearco : Juan Sancho

Coro Titular del Teatro Real

Orchestre

Orquesta Barroca de Sevilla

Direction musicale : Ivor Bolton

Mise en scène : Mariame Clément

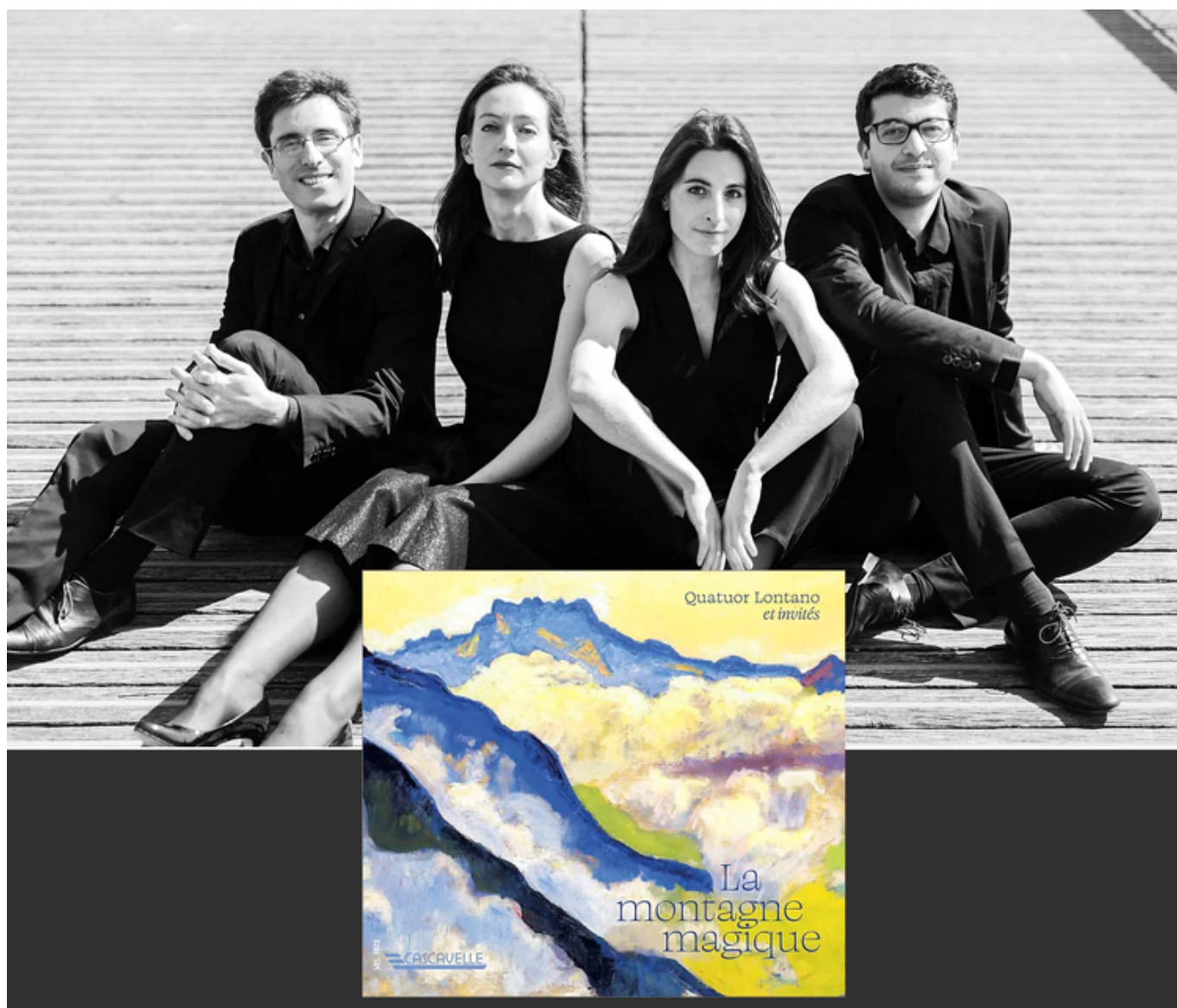
TEASER vidéo : Achille in Sciro

Approfondir : Francesco Corselli à la Cour de Philippe V

Jordi Savall a déjà souligné l'importance de Francesco Corselli à la Cour royale de Madrid : dans son enregistrement de l'excellent FARNACE de Vivaldi (1726), le chef catalan choisit la reprise de 1731 et 1739, avec intégration d'airs de l'opéra Farnace de Corselli : en effet les monarques ibériques Isabelle Farnèse et Philippe V consolident leur goût musical clairement italien, en particulier napolitain ; aux côtés de Corselli, les souverains madrilènes invitent à demeure, le castrat légendaire Farinelli, devenu ministre des arts et confident particulier du roi mélancolique... [EN LIRE PLUS : critique du Farnace de Vivaldi / Corselli par Jordi Savall](#)

ENTRETIEN avec le Quatuor LONTANO (Musicales d'Assy, CD La Montagne Magique...)

ENTRETIEN avec le quatuor LONTANO... 4 instrumentistes réinventent la pratique chambriste et font du quatuor un formidable terrain d'expérimentation et de rencontres croisées. **Pauline Klaus** (violon I) évoque plusieurs volets artistiques du Quatuor LONTANO : création et fonctionnement du **Festival Les Musicales d'Assy** (face au Mont Blanc) chaque été ; engagement pour l'écriture contemporaine et la création de nouvelles partitions ; rencontre et travail avec les compositeurs d'aujourd'hui ; regards sur le répertoire classique et explorations de nouvelles formes, en lien étroit avec le public... Leur récent **cd intitulé « La Montagne magique » (1 cd Cascavelle)**, claire référence au roman de Thomas Mann, offre en miroir un aperçu impressionnant des champs investis ... intégrale des œuvres pour cordes de Stravinsky, travail avec le compositeur Paul Novak et création de son Quatuor à cordes (*« A string quartet is like a flock of birds »*)... autant de jalons d'un cheminement en cours, qui témoigne en réalité de 7 années de défrichement musical et de collaborations diverses au sein du **Festival Les Musicales d'Assy**. La Montagne se gravit pas à pas et les Lontano plus inspirés que jamais, en découvreurs surprenants, en explorent les itinéraires magiciens... Entretien pour classiquenews.com



CLASSIQUENEWS : Comment avez- vous construit ce programme à la

fois généreux et très cohérent ? Quel est son lien avec le Festival Musicales d'Assy que vous avez créé ?

QUATUOR LONTANO : Pour ce deuxième album, nous avons souhaité réaliser un disque qui raconte une histoire : emmener l'auditeur avec nous en immersion « complète », et faire que l'on y entre comme dans un roman ou dans un conte.... En réalité il y a beaucoup d'histoires imbriquées les unes dans les autres, dans cette « Montagne magique ».

Avant tout, c'est l'évocation d'un lieu : cette montagne qui est un peu le « berceau » du Quatuor Lontano, puisque qu'elle nous accueille depuis nos débuts (au Plateau d'Assy, en Haute-Savoie). Le lieu, grandiose, est imprégné d'une histoire, presque d'une légende, très forte, qui fait irrésistiblement penser au grand roman de Thomas Mann, auquel nous avons emprunté le titre de l'album. Il se trouve qu'il a également accueilli Igor Stravinsky, dans un moment décisif de sa vie (au tournant de la fin des années 30, juste avant son départ de l'Europe pour les Etats-Unis).

Le quatuor a donc « grandi » dans ce lieu fortement imprégné de sa présence : il était naturel de centrer cet album sur l'intégrale de son œuvre pour quatuor, et qu'elle soit la première pierre d'une sorte de « rétrospective » de l'aventure musicale que nous y menons depuis la naissance du quatuor, sept années faites de rencontres, de découvertes extrêmement riches... Deux pièces pour violon et piano viennent compléter cet hommage à Stravinsky, en rappelant la splendeur des grands ballets de l'« *Oiseau de Feu* » et « *Petrouchka* ».

Chaque pièce a ensuite pris sa place dans l'album :

Nous avons complété le programme de quatuor avec deux pièces que nous avons souhaité mettre en avant : « *A string quartet is like a flock of birds* » du jeune Paul Novak (24 ans) découvert lors de notre Appel à compositions 2022 ; et les « *Deux pièces pour Quatuor* » d'Aaron Copland, répertoire

méconnu, et encore peu présent au disque.

Nous tenions également à partager cet album avec nos partenaires et amis, à nos côtés depuis les débuts, avec deux chefs-d'œuvre emblématiques du XXème siècle en effectif d'ensemble de chambre. Nous avons ainsi fait la demande au compositeur Antonin Rey de cet arrangement « sur mesure » du « *Tombeau de Couperin* » de Ravel pour huit musiciens ; en plaçant en regard les cosmopolites « *Folk songs* » de Berio, œuvre sublime qui explore un formidable patrimoine populaire, artistique et humain, et où s'exprime tout le talent de la mezzo-soprano **Amaya Dominguez**.



CLASSIQUENEWS : Qu'est-ce que les œuvres de la (courte) intégrale pour cordes de Stravinsky révèlent du compositeur ? En quoi ces partitions stimulent-elles l'interprète ?

QUATUOR LONTANO : La caractéristique de ce corpus est que ce sont des miniatures, qui ont nous ont emmenés dans un travail très particulier, différent de celui de partitions d'une trentaine de minutes ; l'occasion d'un travail du détail, de la concision, de l'équilibre et des proportions : une économie de moyens qui nous a conduit dans une dimension passionnante de notre travail à quatre.

Loin d'être « pauvre », cet ensemble, dans son éclectisme, est de plus extrêmement représentatif de la richesse de la « patte » Stravinsky, à travers tous les différents styles qu'il a emprunté : dans les « *Trois pièces* » on trouve par exemple, comme esquissés en quelques traits : l'énergie détonante des jeux de rythmes, engendrant une mécanique « motorique » bien reconnaissable chez Stravinsky, de parties résolument indépendantes les unes des autres mais cependant « emboîtées » : le tout créant un ensemble d'apparence statique mais dont les asymétries créent une mutation perpétuelle... avec « *Excentrique* », une inspiration venant de la danse, avec une musique qui devient clairement spatiale, faisant naître des gestes, des « objets » sonores aux volumes surprenants évoquant les collages cubistes. Et un dernier volet « *Cantique* », où le quatuor est cette fois rapporté à sa

dimension verticale et pleinement homogène du choral, plongeant dans les racines de la liturgie russe orthodoxe, et dont la simplicité et l'austérité font naître peu à peu une émotion poignante. Le « *Concertino* », en un mouvement, explore lui un cheminement plus rhapsodique, parsemé de couleurs bigarrées et tranchées avec une écriture nettement concertante pour le premier violon ; et le « *Double Canon* », une page d'écriture dodécaphonique, où là encore la complexité de l'écriture se résout dans une unité de l'ensemble qui met l'interprète au défi de rendre cette simplicité avec la justesse, la clarté requises. Rien de plus difficile pour un interprète !



CLASSIQUENEWS : Pourquoi tenez-vous à défendre les œuvres contemporaines ? Comment dialoguent-elles avec les autres écritures « classiques et romantiques » ?

QUATUOR LONTANO : Pour nous, la fréquentation d'écritures et d'inspirations nouvelles est le gage d'un renouvellement toujours possible de l'écoute, primordial, mais aussi de notre travail comme interprètes : il nous laisse la possibilité d'être surpris, voire bousculés... Il est le corollaire parfait du travail de retour régulier sur les œuvres du répertoire, dont nos lectures évoluent avec le temps, et où des dimensions nouvelles apparaissent à chaque relecture.

C'est ce que nous souhaitons donner à entendre à notre public en proposant des programmes où se côtoient des œuvres aux langages différents : emmener l'écoute dans des domaines inconnus, pour un public qui n'en a pas toujours l'habitude, permet d'entendre différemment les œuvres mieux connues du grand répertoire, et pas seulement dans leur dimension la plus familière, mais en y apportant cette ouverture de l'oreille... et le public en redemande !

Le dialogue et l'échange avec des compositeurs d'aujourd'hui, comme nous avons pu le faire avec **Paul Novak** pour son quatuor, est bien sûr un apport inégalable, un moment précieux où le compositeur et l'interprète s'apportent mutuellement.

CLASSIQUENEWS : Qu'est-ce qui vous séduit dans l'écriture de Paul Novak ? Avez-vous d'autres projets avec lui ?

QUATUOR LONTANO : Nous avons découvert l'œuvre de Paul à l'issue d'un Appel à compositions que nous avons organisé en

2022, pour lequel nous avons reçu de très nombreuses candidatures (près de 400 œuvres venues du monde entier). Nous souhaitions compléter le programme de notre album avec une œuvre récente, qui devait être relativement courte ; nous avons finalement choisi de lancer cet appel, ouvert, pour donner cette chance à un compositeur d'être enregistré et diffusé. Là encore, nous voulions nous-mêmes nous laisser la chance d'être surpris, et avons lancé l'appel sans idée pré-conçue : l'œuvre de Paul s'est immédiatement imposée, par la poésie de son propos (« *A String quartet is like a flock of birds* », « un *quatuor à cordes est comme un vol d'oiseaux* »), et le raffinement de son écriture.

Virtuose pour le quatuor, cette pièce est également d'une grande lisibilité, avec sa structure en variations contrastées, ses timbres miroitants qui déclinent une vaste palette de couleurs du quatuor... Cette œuvre démontre une maîtrise et une maturité remarquables pour un compositeur aussi jeune. Nous avons en effet en projet de poursuivre notre collaboration avec une commande, sans pouvoir en dire plus pour l'instant !

CLASSIQUENEWS : Quel est le répertoire habituel du Quatuor Lontano ?

QUATUOR LONTANO : Tout le répertoire du quatuor à cordes ! Il est bien sûr impossible d'en faire le tour... A l'origine, notre quatuor est né (de la rencontre des deux violonistes) d'un attrait commun pour le répertoire du XXème, et particulièrement du véritable choc esthétique éprouvé à l'écoute du premier Quatuor de Janacek (« La Sonate à Kreutzer »), autour duquel nous avons construit notre premier disque.

Depuis, nous explorons autant les classiques, fondateurs du

quatuor, Haydn, Mozart et Beethoven... que le répertoire moderne et les contemporains.

Nous goûtons particulièrement la liberté de choisir et de construire nous-mêmes nos propres programmes, en ayant la latitude de nous lancer sur les territoires de notre choix : ce sont ces possibilités quasi infinies du quatuor à cordes qui nous nourrissent, qui font que l'activité que nous menons avec cet ensemble est si centrale et précieuse pour chacun de nous quatre.

Nous avons également un grand bonheur à partager des programmes avec d'autres artistes: par exemple le saxophoniste de jazz Vincent Lê-Quang, la percussionniste Vassilena Serafimova, la chanteuse Amaya Dominguez, l'artiste visuel Yukao Nagemi... Aventures collectives qui apportent toujours beaucoup au groupe.



CLASSIQUENEWS : De quelle façon le déroulement du [Festival Les Musicales d'Assy](#) enrichit-il votre activité comme Quatuor ?

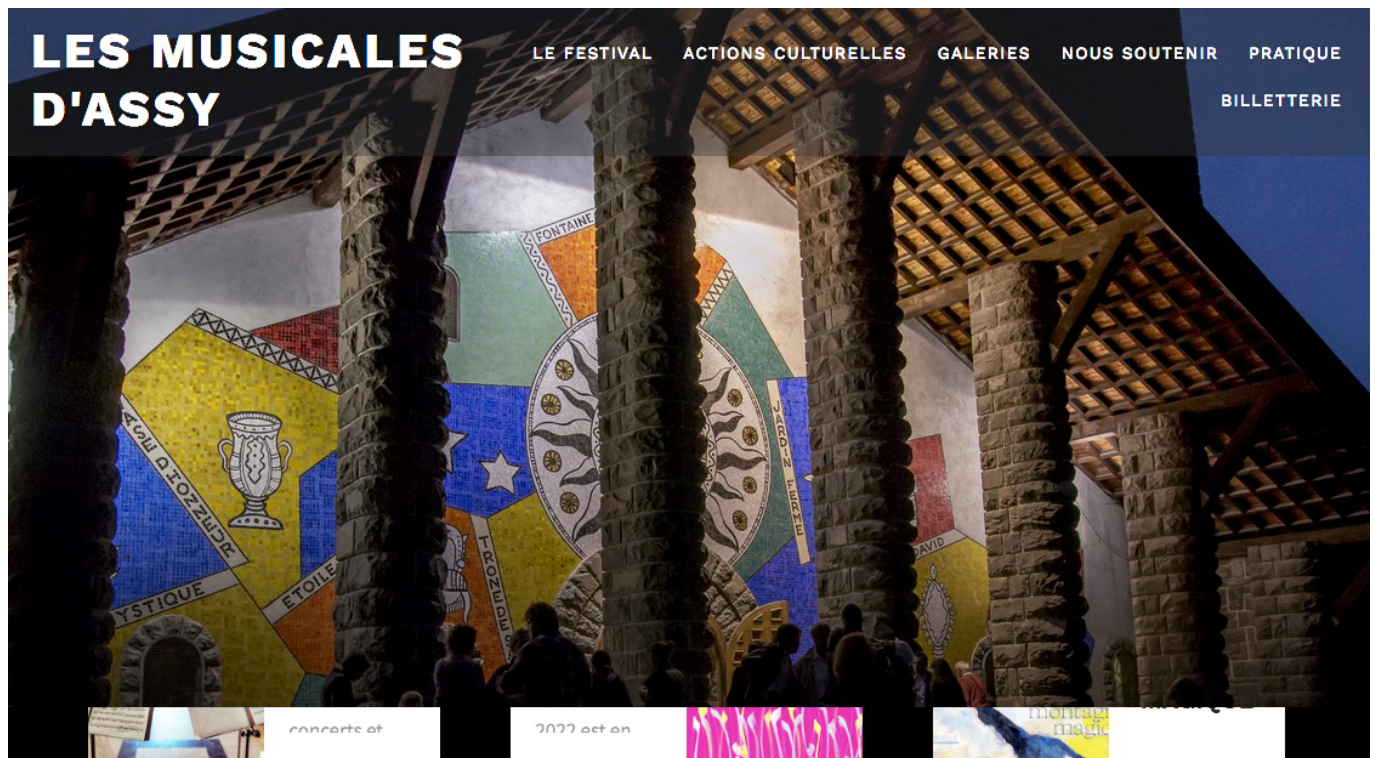
Ce festival, créé et dirigé par la violoniste **Pauline Klaus**, incarne justement bien cet espace de liberté et de créativité qui forme l'« ancrage » du quatuor. Il nous offre par exemple la possibilité de faire des commandes à des compositeurs, ou d'initier des collaborations qui peuvent se poursuivre sur plusieurs années, nous donnant ainsi un « temps long » qui s'avère précieux : avec les artistes invités, mais aussi avec les partenaires culturels qui accompagnent depuis sept ans (artistes, lieux de concerts comme la scène sublime du « Jardin des Cimes » ou la Galerie d'art contemporain « Crémérie »...), sans oublier les bénévoles sans qui le festival n'existerait pas !

Dans sa direction artistique, Pauline Klaus s'attache ainsi autant que possible à partir des propositions des musiciens pour bâtir chaque programmation en fonction des projets et des propositions des artistes invités, et au gré aussi des rencontres et des découvertes faites dans l'année : les éditions ne se ressemblent pas ! Cette liberté laissée aux musiciens fait naître de nombreuses possibilités au gré de ce que chacun apporte, permettant d'y proposer des coups de cœur, des coups d'essai... Pour tenter d'y inventer ensemble une sorte de « concert idéal ».

Le lien tissé avec un public de festivaliers qui nous suit maintenant avec fidélité est également très fort : d'abord, pour le partage et les échanges qui ont lieu tout au long du festival, qui rendent ces concerts particulièrement vivants. Mais aussi parce qu'il nous nourrit en tant qu'artistes et donne un sens unique à notre activité : l'attente qui entoure chaque édition, les moments d'émotion, les débats passionnés qui naissent parfois autour d'une œuvre ou à la suite d'une conférence, mais aussi la venue d'un jeune public aux Master class, ou à nos côtés en soutien comme bénévoles, nous montrent que nous avons bien aujourd'hui un rôle à jouer.

Propos recueillis en février 2023

FESTIVAL [Les Musicales d'ASSY](#), du 22 juillet au 2 août 2023
(Plateau d'Assy)



CD – La Montagne magique – Quatuor Lontano (1 cd Cascavelle)

LIRE notre annonce présentation du cd **La Montagne Magique** par
le Quatuor LONTANO :

<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-la-montagne-magique-quatuor-lontano-et-invites-stravinsky-copland-novak-ravel-berio-1-cd-cascavelle/>

Événement, annonce. LA MONTAGNE MAGIQUE/Quatuor

LONTANO (1 cd CASCAVELLE) – le

titre de l'album du **Quatuor**

LONTANO fait inévitablement

penser au roman saisissant de

Thomas Mann (et son héros Hans
Castorp, hypnotisé par la beauté

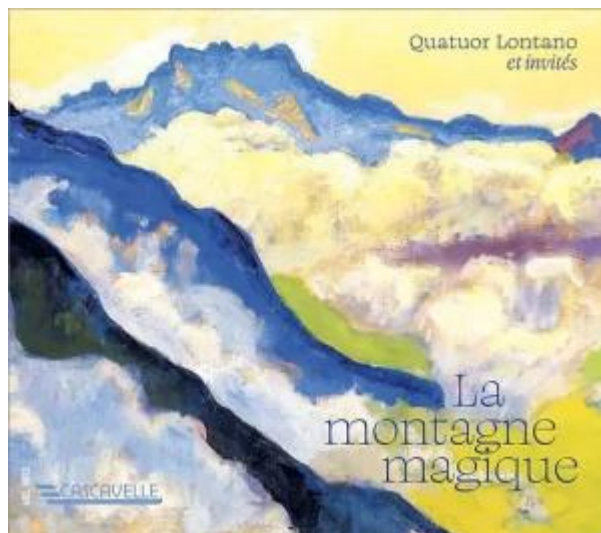
envoûtante de la nature
environnant le sanatorium de

Berghof). Le programme qui
réalise rien de moins qu'une

intégrale des oeuvres pour Quatuor de Stravinsky évoque une
autre montagne, celle-ci bien française, soit le Mont-Blanc et

à ses pieds le fameux plateau d'Assy dont le festival Les
Musicales d'Assy sont par la-même comme » récapitulées » :

le cycle du nouveau cd du Quatuor Lontano regroupe pas moins
de 7 années de programmation du Festival....



**CRITIQUE, opéra. PARIS,
Bastille, le 21 février 2023.
DONIZETTI : Lucia di
Lammermoor. Aziz Shokhakov
/ Andrei Serban.**

Créée en 1995 et plusieurs fois reprise (notamment en 2016
avec Pretty Yende dans le rôle-titre :

<https://www.classiquenews.com/compte-rendu-opera-paris-opera-bastille-le-17-octobre-2016-donizetti-lucia-di-lammermoor-pretty-yende-frizza-serban/>), la production de **Lucia di**

Lammermoor (1835) imaginée par **Andrei Serban** (né en 1943) revient à Paris, sous les applaudissements nourris du public. Le travail du metteur en scène roumain s'appuie sur un décor unique pendant toute la représentation, qui plonge le spectateur dans l'enfermement mental de l'héroïne, étouffée par une société masculine au culte viriliste : c'est là le point départ de la réflexion de Serban, qui lui permet de mettre en avant un décor en demi-cercle (admirable en terme de projection pour le chœur, même si ce dernier n'évite pas les décalages avec la battue très vive du chef dans les parties verticales), à mi-chemin entre univers carcéral et asile de fous.

Reprise de la Lucia de Serban portée par Mattia Oliveri et Aziz Shokhakov

C'est là une évocation des expérimentations du neurologue Jean-Martin Charcot à la Salpêtrière, à la fin du XIXème siècle, et plus généralement des influences néfastes du patriarcat. Trop statique dans les deux premiers actes, la mise en scène s'anime en fin de spectacle en renouvelant son décor par l'enchevêtrement de plusieurs lignes (cordes et passerelles métalliques), qui évoquent les trajectoires de vie brisées des personnes subissant l'enfermement. On aime aussi l'irruption du sang sur la robe d'un blanc immaculé de Lucia, au moment de la scène de la folie, qui contraste avec les scènes précédentes, d'une grande sobriété par leur aspect général aux couleurs froides. Le plateau vocal est dominé par l'Enrico de grande classe de **Mattia Olivieri** (né en 1984 – photo ci contre © Roberto

Baruffi), qui fait ses débuts à l'Opéra de Paris, en spécialiste déjà reconnu du répertoire belcantiste. La beauté et la fraîcheur de son timbre trouvent un épanouissement dans sa capacité à sculpter chaque mot au service du sens, le tout parfaitement articulé et projeté. Ses qualités sont surtout audibles dans les récitatifs et ariosos, là où les



parties chantées plus ornées montrent encore quelques raideurs, en comparaison.

A ses côtés, **Brenda Rae (Lucia)** se montre plus inégale, du fait d'une émission un peu serrée qui n'évite pas le recours au vibrato dans le suraigu ou les pianissimi. Trop métallique, le médium manque de puissance, surtout en comparaison de l'émission en pleine voix, plus assurée. Elle assure toutefois l'essentiel dans la scène de folie, du fait d'une composition théâtrale finalement touchante. On lui préfère le chant plus naturel et solaire de **Javier Camarena (Edgardo)**, qui regorge de couleurs, malgré une émission en rien trop nasale en fin de spectacle. On aime aussi le chant incarné d'**Adam Palka (Raimondo)**, qui ne ménage pas son investissement pour donner de la hauteur de vue à ses incantations, entre aisance sur toute la tessiture et facilité de projection. Tous les seconds rôles emportent l'adhésion, à l'exception d'un Eric Huchet (Normanno) inhabituellement emprunté, surtout en début de soirée.

L'un des grands atouts du spectacle est incontestablement la prestation du chef Aziz Shokhakov (né en 1988), actuel directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, qui parvient à donner de l'élan au mélodrame en fouettant les parties verticales de sa fougue, tout en gardant une transparence par l'allègement de la pâte orchestrale. Il

parvient aussi à faire ressortir plusieurs détails de l'orchestration dans les parties plus apaisées, qui font valoir la qualité des timbres de l'Orchestre de l'Opéra de national de Paris, particulièrement au niveau des bois.

CRITIQUE, opéra. OPERA NATIONAL DE PARIS, Bastille le 21 février 2023. DONIZETTI : Lucia di Lammermoor. Avec Mattia Olivieri (Enrico Ashton), Brenda Rae (Lucia), Javier Camarena (Edgardo di Ravenswood), Thomas Bettinger (Lord Arturo Bucklaw), Adam Palka (Raimondo), Julie Pasturaud (Alisa), Eric Huchet (Normanno), Chœur de l'Opéra national de Paris, Ching-Lien Wu (chef de chœur), Orchestre de l'Opéra national de Paris, Aziz Shokhakov, direction / mise en scène, Andrei Serban. A l'affiche de l'Opéra national de Paris **jusqu'au 10 mars 2023.** Photo : Emilie Brouchon © Opéra de Paris.

INFOS **et** **RÉSERVATIONS** :

<https://www.operadeparis.fr/saison-22-23/opera/lucia-di-lammermoor>



Mattia Olivieri © Roberto Baruffi

CRITIQUE, opéra. MARSEILLE,

Opéra municipal, le 18 février 2023. BIZET : Carmen. Héloïse Mas, Lagha, Marcellier, Lapointe... V. Vanoosten / J. L. Grinda.

Initialement prévue en 2020, mais reportée pour cause de Pandémie, c'est donc seulement en février 2023 que la production de Carmen imaginée par **Jean-Louis Grinda** (en coproduction avec Toulouse et Monte-Carlo) atteint les rives du Vieux-Port. L'homme de théâtre monégasque (qui importera cette Carmen aux prochaines **Chorégies d'Orange** – qu'il dirige depuis 2016) offre une version du chef-d'œuvre de Georges Bizet (dans une version avec dialogues chantés) tout ce qu'il y a de plus traditionnel, au sens noble du mot. Avec son fidèle décorateur **Rudy Sabounghi**, Grinda a cependant joué avec raison les cartes du dépouillement, avec une scénographie composée uniquement de deux grandes structures mobiles incurvées qui se rejoignent pour former une prison, un cabaret, ou encore une arène... Pas de clinquant inutile ici, si ce n'est peut-être lors du défilé de la cuadrilla, mais les nuances subtiles de costumes aux tons passés (signés par Sabounghi et **Françoise Raybaud Pace**). En revanche, la violence du drame est appuyée avec plus de force que de coutume (la mort de Carmen est annoncée dans un flashback pendant l'ouverture), et les confrontations entre Don José et Escamillo d'une part, et celles avec Carmen d'autres part, sont souvent d'une violence inouïe. Par ailleurs, en focalisant l'attention des spectateurs sur les attitudes, les

gestes, les contrastes, cette mise en scène très cinématographique dans son esprit (on relève des clins d'œil au fameux film de Francesco Rosi...) ne laisse ainsi rien perdre de l'intensité du drame. Il y a là aussi une formidable direction d'acteurs qui s'appuie sur quelques tempéraments d'exception. On oublie alors tant et tant de représentations de Carmen que l'on a vues, pour redécouvrir, comme à la première fois, cette histoire de passion et de mort, qui culmine dans une scène finale presque insoutenable dans sa dureté. Rarement l'essentiel aura été dit ainsi, sans la moindre périphrase.

Jean-Louis Grinda met en scène Bizet... La CARMEN éblouissante d'Héloïse Mas

Etoile montante du chant français, la mezzo **Héloïse Mas** éblouit vocalement dans le rôle-titre : la voix est superbe, d'une richesse rare sur toute l'étendue du registre – le registre inférieur est consistant, jamais forcé ou poitriné, et l'aigu est insolent – ; la musicienne remporte tous les suffrages, même si la comédienne offre une Carmen plus discrète et moins pétulante que de coutume. Souffrant à la première, le ténor franco-tunisien **Amadi Lagha** ne semble pas complètement remis, et des problèmes persistants d'intonation amoindrissent une prestation néanmoins enthousiasmante, car il est un Don José exceptionnel. Le timbre brillant, conquérant, dessine un personnage plus bourreau que victime ici, et ses éclats de voix comme de violence font passer l'effroi ou le

frisson. Loin de l'oie blanche qu'elle est parfois, Micaëla est ici défendue par la jeune **Alexandra Marcellier**, nominée dans la catégorie « Révélation lyrique » des imminentes Victoires de la musique classique, et qui prête sa grande voix lyrique à ce rôle tellement attachant, auquel elle apporte énergie et dignité morale. L'Esacamillo du baryton québécois **Jean-François Lapointe** est bien connu, mais si l'aigu a gardé tout son brillant et son mordant, le registre grave est en revanche sourd et quasi inaudible ce soir (ou désormais ?). Comme toujours choisis avec soin par **Maurice Xiberras**, les comprimari n'apportent que des satisfactions, à commencer par les Mercedes et Frasquita aussi futiles qu'enjôleuses de **Marie Kalinine** et **Charlotte Despaux**, tandis que **Marc Larcher** (Remendado) et **Olivier Grand** (Dancaïre) forme également un duo irrésistible. Une mention également pour le Moralès de **Jean-Gabriel Saint-Martin**, et surtout pour la jeune danseuse de flamenco **Irene Olvera**, qui capte la lumière et hypnotise à chacune de ses interventions dansées (imaginées par **Eugénie Andrin**). Enfin, le Chœur et la Maîtrise des Bouches-du-Rhône (préparée par **Samuel Coquard**), dont tous les mots sont parfaitement intelligibles, s'impliquent parfaitement à l'action.

Côté fosse, la direction du jeune chef **Victorien Vanoosten**, assistant de Lawrence Forster, est le dernier point fort de la soirée. Très justement équilibrée, maniant savamment dynamisme et lyrisme dans des tempi d'une logique implacable, elle possède toute la classe requise pour rendre justice à la fabuleuse partition de Bizet !

2023. Mas, Lagha, Marcellier, Lapointe... V. Vanoosten / J. L. Grinda. Photo © Christian Dresse

TEASER vidéo de « Carmen » selon Jean-Louis Grinda à l'Opéra de Marseille